

les yeux perdent leurs écailles

José Acquelin

Numéro 63, hiver 2003

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/4639ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Acquelin, J. (2003). les yeux perdent leurs écailles. *Brèves littéraires*, (63), 97–98.

JOSÉ ACQUELIN

les yeux perdent leurs écailles

à Xupaë

parfois je ne peux pas faire autrement que la pluie
parce que dans le fond chacun ne s'aime pas assez
pour pouvoir vraiment s'oublier soi-même
pour le moment c'est ce que je crois de moins faux

une sorte de nuage très clair
une manière de visage des choses de la vie humaine
un genre d'éclair si senti qu'il surpasse la lumière
des jours usuels et des nuits usagées

l'océan porte conseil
les grandes villes fenestrent les destins
je nous souhaite une entrevue avec le ciel
le sang des terriens est une fontaine de feu

on croit dire par les mots
on n'est que bien ou mal vécu par la vie
jusqu'à temps qu'on ne soit plus capable
d'en espérer autre chose que de ne plus s'espérer

un goéland fend la pluie
pour aller s'abriter dans les larmes du fleuve
des anges en impers jaunes manifestent
pour quelques images effilochées

entre des cloches et une sirène
je ne sais pas digérer ce monde
une averse de feuilles déroule un tapis rouge
à mon retour vers la solitude des mots

pendant que tu repars au-dessus des grandes eaux
vers la gloire de tes gestes agneaux et amandes
et la reconstruction de ton cœur
dans les poires de tes seins